

# WERNER GÜNTHÖR

## LA RUÉE VERS L'OR D'UN COLOSSE

**BIOGRAPHIE** Au début des années '80, un jeune lanceur du TV Uttwil nommé Werner Günthör décide de quitter le Bodensee pour s'entraîner à Macolin, où il est pris en charge par Jean-Pierre Egger. C'est le début d'une fantastique histoire qui va conduire le Thurgovien au firmament du lancer du poids mondial. ATHLE.ch « VINTAGE propose de revivre la carrière exceptionnelle du chercheur d'or le plus prolifique de l'Histoire de l'athlétisme suisse. Le **quinzième** des vingt épisodes de cette biographie est consacré à la saison 1989 de Werner Günthör, une année de transition tronquée par une blessure au dos.

### SAISON 1989

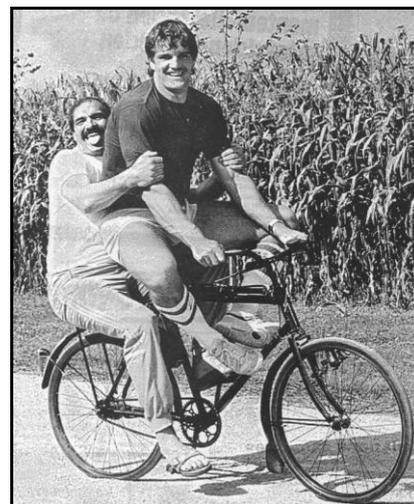
### UNE ANNÉE DE TRANSITION TRONQUÉE

Avec la fin de la saison 1988, s'est achevé pour Werner Günthör un cycle de trois ans voulu par Jean-Pierre Egger. La saison 1989 qui s'annonce doit être considérée, à l'instar de celle de 1985, comme étant une année de transition. Tout cela pour repartir ensuite avec un troisième cycle, dont les principales compétitions seront les championnats d'Europe en 1990 à Split, les championnats du monde 1991 à Tokyo et les Jeux Olympiques 1992 à Barcelone. Tandis que Werner Günthör vient d'entamer ses études de maître de sport à Macolin, ses adversaires eux continuent leur trajectoire. Ainsi le vice-champion olympique Randy Barnes est en pleine forme le 20 janvier, lorsqu'il lance en salle à Los Angeles. Après quatre tentatives mesurées entre 21,15 m et 21,43 m, ainsi qu'un essai nul, le natif de Charleston augmente la cadence de sa rotation. Et comme à Séoul quatre mois plus tôt, il expédie un missile dont il a désormais le secret. Son poids retombe 22,66 m plus loin, soit un nouveau record du monde en salle. L'ancienne marque de Werner Günthör est donc pulvérisée de 40 centimètres.

Cette nouvelle ne change toutefois rien aux plans établis par le duo Günthör / Egger. Le 7 février, ils donnent à la presse des réponses aux questions que le public se pose forcément. En effet, beaucoup se sont demandés, après les Jeux Olympiques de Séoul, si le tandem modèle que constituent le lanceur Werner Günthör (champion d'Europe, champion du monde, médaillé de bronze en Corée du Sud) et l'entraîneur Jean-Pierre Egger et allait se disloquer. Aujourd'hui, les choses sont claires : Günthör poursuit sa carrière sportive jusqu'aux Jeux Olympiques 1992 à Barcelone et Jean-Pierre Egger, tout en diversifiant son activité professionnelle, reste à ses côtés. En hiver à Macolin, Werner Günthör consacre l'essentiel de son temps à sa formation de maître de sport. Il s'entraîne donc au ralenti jusqu'à mi-mars. Dès cet instant, il reviendra à 100% au lancer du poids. Ce rythme, le champion du monde a décidé de le maintenir, ultime étape, jusqu'en

1992, année des Jeux Olympiques de Barcelone. De toute évidence, le bronze ne le satisfait pas. Cet été, le poids ne faisant pas partie du Grand Prix, il lancera là où il sera invité et aux rencontres officielles, dont la Coupe du Monde du 8 au 10 septembre à Barcelone, ce pour autant qu'il soit sélectionné dans l'équipe d'Europe. La réussite de Werner Günthör est le fruit de la conjonction de plusieurs éléments positifs : talent hors du commun, assiduité sans faille, entente exemplaire avec son entraîneur. Il en résulte la gloire pour le champion, la notoriété pour l'entraîneur, de plus en plus sollicité de partout. On s'est en effet rendu compte dans les milieux intéressés, que ses connaissances scientifiques formaient, avec son expérience pratique, un alliage rare et précieux. Jusqu'à présent, Jean-Pierre Egger était engagé à 50% par l'E.F.G.S. en tant que responsable de la branche J+S athlétisme et à 50% par la Fédération Suisse d'Athlétisme. Dorénavant il ne travaillera plus qu'à 40% à Macolin, et non plus dans l'enseignement seulement, mais à l'institut de recherches : «Je suis chargé de deux tâches bien précises dans ces nouvelles fonctions, précise-t-il. D'une part, assurer la responsabilité, à tous les niveaux, du secteur de la force, qu'il s'agisse de la recherche ou de l'enseignement. D'autre part, être à la disposition des entraîneurs nationaux pour les conseillers et les aider à résoudre les problèmes qui se posent à eux en matière de musculation, problèmes souvent fort différents selon la spécialité sportive concernée». Les autres 60% de son activité professionnelle, Jean-Pierre Egger les couvrira en Valais, à Loèche-les-Bains, station thermale bien connue qui est en train de se doter d'installations sportives variées et de qualité. C'est lui qui en assumera la direction. Cette perspective le fascine, car elle va lui permettre de pénétrer dans un domaine nouveau pour lui. «La station valaisanne possède déjà un stade avec une piste de 300 mètres en matière synthétique, une patinoire de plein air, une salle de curling, une salle omnisports, et ce n'est qu'un début. J'ai pour mission de veiller à la bonne marche de l'ensemble, de créer une animation, des projets nouveaux». Cette nouvelle orientation n'entraîne pas un divorce entre Jean-Pierre Egger et la F.S.A. : «J'insiste sur ce point. Ce que je ferai maintenant pour la fédération et en partie pour Werner sera un complément bénévole. Günthör pourra aussi, maintenant, s'entraîner tantôt à Macolin, tantôt à Loèche-les-Bains car le centre dispose d'un équipement approprié.

Durant cette première partie de saison, les nouvelles concernant Werner Günthör se font rares. Mais le peu qui nous parvient est assez important. Le 11 février, Ulf Timmermann s'approprie le record d'Europe en salle à Senftenberg avec un jet à 22,55 m. Il améliore ainsi de 29 centimètres la précédente marque détenue par Werner Günthör. Le 2 mars, il est à nouveau question de Werner dans le monde du bob. En effet, le champion du monde du lancer du poids s'est livré en début de semaine à Innsbruck à un test en bob à 2, comme coéquipier d'Ekkehard Fasser. Les deux hommes ont fait trois descentes sur la piste d'Igls, à l'issue desquelles le Glaronais s'est dit intéressé par une éventuelle collaboration avec le Thurgovien l'hiver prochain. Günthör lui-même semble désireux de se lancer dans une nouvelle carrière, mais rien n'est encore décidé. Le projet n'aboutira que si son entraînement de lanceur de poids peut se combiner sans préjudice avec la préparation d'une saison de bob. Le 11 avril, alors que la concurrence ne chôme pas en période de préparation, on apprend que le Thurgovien est hospitalisé. Le meilleur lanceur de poids helvétique ne peut pas bouger ! Le médaillé de bronze des Jeux Olympiques de Séoul est entré à la célèbre clinique sportive de MuttENZ où il se soumettra à une thérapie intense. Günthör pourrait bien souffrir d'une hernie discale. Il éprouve des douleurs d'origine mystérieuse, entre les vertèbres sacrées et coccygiennes. La thérapie pourrait nécessiter deux semaines et selon l'athlète lui-même, sa carrière pourrait être compromise ! Huit jours plus tard, les nouvelles sont plus précises, mais elles restent dans le même ton : Werner suit toujours un traitement intensif à la clinique de MuttENZ, en raison de ses problèmes dorsaux, provenant du disque situé entre la dernière vertèbre lombaire et la première vertèbre sacrée. Le mal semble pourtant moins grave que prévu. Une chose est sûre : le fait d'avoir dû pratiquer, durant l'hiver, bon nombre d'autres sports dans le cadre de sa formation de maître de sport à l'École Fédérale de Macolin, a peut-être contribué à affaiblir sa musculature de soutien à cet endroit, d'où un léger tassement à l'origine des douleurs qu'il ressent en mouvement de torsion. Durant trois semaines, sous surveillance médicale à la Clinique Rennbahn de MuttENZ et avec l'aide d'Ursula Stäheli, la championne et recordwoman suisse du lancer du poids et physiothérapeute, il a



Le duo Egger / Günthör continuera de plus belle jusqu'aux Jeux de Barcelone

été soumis à des séances d'étirement spécifique intensives. Depuis, son état s'est nettement amélioré. Il devrait pouvoir reprendre, à Macolin d'abord, puis à Tirrenia du 3 au 13 mai (Egger et Ursula Stäheli seront présents) à un entraînement de musculation progressif. Si tout va bien, la reprise des mouvements de lancer se situera à la mi-mai. Sa saison va probablement être raccourcie de moitié. Mais Jean-Pierre Egger affirme qu'il a bon espoir qu'il soit à nouveau à son meilleur niveau et pourra faire sa rentrée en juillet. «Lui et moi croyons encore fermement que l'objectif qu'il s'est fixé pour cette saison, à savoir se qualifier dans l'équipe d'Europe pour la Coupe du Monde de Barcelone est sa portée». L'Allemagne de l'Est et l'Union Soviétique ayant leurs propres équipes, son plus dangereux rival sera l'Italien Andrei. En montrant qu'il n'est pas seulement doué et travailleur, mais qu'il sait souffrir, persévérer et rester confiant, Werner Günthör donne la preuve qu'il n'est pas seulement un grand lanceur, mais un véritable champion !

Le 17 mai, après six semaines de pause en raison de douleurs dans le dos, Werner Günthör a pu effectuer à Macolin une véritable séance d'entraînement. Sous la direction de Jean-Pierre Egger, il a lancé une trentaine de fois, sans ressentir de douleurs. La compétition ne commencera cependant pour lui que vers la fin juillet. À deux semaines de sa rentrée, Werner Günthör annonce le 13 juillet qu'il a signé un contrat de sponsoring d'une année avec la société britannique ICI (Imperial Chemical Industry), qui avait déjà soutenu par le passé Sebastian Coe et l'écurie de F1 Williams. C'est une vraie bonne nouvelle pour le Thurgovien.

## Retour en compétition

Comme prévu, la rentrée de Werner Günthör va se dérouler le 31 juillet à Ebersbach, dans la banlieue de Stuttgart, où il disputera son premier concours depuis les Jeux Olympiques de Séoul. Il y a à peine quatre mois, Werner Günthör ne voyait pas l'avenir en rose. Souffrant d'une hernie discale, le Thurgovien était bien incapable de fournir le moindre effort violent. Mais, après une longue thérapie, le champion du monde de Rome est bien de retour : «Si je passe la ligne des 21 mètres, je serai satisfait», explique-t-il. C'est dans la station valaisanne de Loèche-les-Bains que Günthör a préparé son grand retour. Dans ses séances de musculation, il ne soulève bien sûr pas les mêmes charges que l'an dernier. Prudence oblige ! Dans le travail spécifique avec le poids, Günthör témoigne également d'une certaine réserve par rapport aux années précédentes. «Ainsi, lors d'une série de trente jets, j'éprouve certaines difficultés dans les huit derniers. Il me manque encore quelque chose, même si techniquement je suis assez au point. Les douleurs n'ont pas complètement disparu. Parfois à mon réveil, j'ai mal au dos. Mais après une petite gymnastique avant le déjeuner, tout redevient normal». À l'entraînement, Werner ressent parfois une sorte de blocage psychique : «Si je ressens une toute petite gêne à mon dos, ou si je pense tout simplement à cette hernie, il est clair que mon mouvement n'approchera pas la perfection. Mais je me sens capable de résoudre ce blocage sans trop de problème. Lors de cette première partie de la saison, les adversaires de Günthör ont témoigné d'une relative discrétion. Même si l'Allemand de l'Est Ulf Timmermann vient d'établir une meilleure performance mondiale de l'année avec 22,03 m le 22 juillet à Neubrandenburg, il se situe quand même à 1,03 m de son record du monde. Les autres meilleures performances de l'année sont les 21,61 m et les 21,57 m réussis le 10 juin à Westwood par les Américains Randy Barnes et Jim Doehring, les 21,42 m du Soviétique Oleksandr Bagach, les 21,32 m de Gregg Tafralis et les 21,02 m de Mike Stulce. Six lanceurs ont donc franchi la ligne des 21 mètres, ce qui correspond à l'objectif de rentrée du Suisse. «1989 est vraiment une année de transition», précise Günthör. «En fait, seules deux compétitions comptent cette saison, la Coupe d'Europe et la Coupe du Monde». Cette absence de résultat de premier plan sert donc les intérêts de Günthör. «À Ebersbach, il peut directement gagner sa place dans l'équipe d'Europe pour la Coupe du Monde de Barcelone», souligne Roland Günthör, son manager de frère. Pour y parvenir, Werner doit faire mieux que le jet de 20,51 m de l'Allemand de l'Ouest Karsten Stolz. Mais Günthör ne veut pas entendre parler de pression. «Je ne suis pas encore au stade où je peux prétendre à lancer très loin». Mais un jet à 21 mètres ne semble vraiment pas un objectif utopique pour le Thurgovien, qui demeure plus que jamais le seul Helvète capable de faire briller l'athlétisme suisse au niveau mondial.

On en arrive enfin à ce jour de rentrée, le 31 juillet à Ebersbach. Le Thurgovien de 28 ans, mis en confiance lors de l'échauffement, impressionne dès le début de son concours en lançant à 21,32 m, puis à 21,38 m. Son contrat est d'ores et déjà rempli, mais l'élève de Jean-Pierre Egger ne veut pourtant pas en rester là. À sa troisième tentative, il projette son poids à 21,72 m, ce qui est bien au-delà des espérances, pour la plus grande joie des 500 spectateurs. Suivent deux essais à 21,11 m et à 21,49 m, puis un essai nul pour conclure une série d'une constance que Günthör n'aurait osé

espérer. Bien que se situant à un bon mètre de son record national (22,75 m), le médaillé de bronze de Séoul vient pourtant de signer la deuxième performance mondiale de la saison. Autre fait très réjouissant, Günthör ne s'est plus senti du tout des douleurs dorsales qui l'ont handicapé ces derniers mois. Dès la fin de la compétition, il pensait déjà à la prochaine échéance, la Coupe d'Europe à Bruxelles dans huit jours. Voilà donc un retour parfaitement réussi. Il faut dire que le lanceur du LC Zürich ne s'est pas rendu en Allemagne sans savoir à peu près ce qu'il valait. Mais, on le sait, l'entraînement est une chose, la compétition en est une autre. Avant son départ, il disait : «Je vaudrais plus de 20 mètres maintenant, c'est sûr, mais je ne suis pas du tout certain de pouvoir atteindre ces 21 mètres qui me rassureraient pleinement. La classe restant, il a lancé à 21,72 m, au cœur d'une série brillante, et il n'a pas caché, après, sa satisfaction et son soulagement : «Ce concours a sans doute été le plus important, pour moi, de tous ceux auxquels j'ai pris part jusqu'à ce jour. En effet, des résultats que j'allais obtenir et des sensations physiques qui les accompagneraient, dépendrait un choix important : arrêter définitivement ou poursuivre sans rien abandonner de mes ambitions». Tout continue de plus belle le 5 août pour la Coupe d'Europe B à Bruxelles. La sélection nationale est à la peine, mais en raison de la présence de Werner Günthör, cette préoccupation passe au second plan. Car on attend en effet avec impatience de voir s'il parviendra à confirmer sa brillante rentrée de la semaine précédente, ce qui lui vaudrait à coup sûr une place dans l'équipe d'Europe pour la Coupe du Monde. Werner réussit à confirmer sa performance d'Ebersbach en remportant le concours de Bruxelles avec 21,64 m, mais une bien mauvaise nouvelle en provenance de Gateshead gâche ses plans : la formation masculine de Grande-Bretagne a réussi son pari : briser l'hégémonie des Soviétiques et des Allemands de l'Est dans la Coupe d'Europe. Les Britanniques se sont imposés pour la première fois dans cette compétition avec 114 points devant l'URSS (107 points) et la RDA (103 points). Les équipes classées aux deux premières places sont donc qualifiées pour la Coupe du Monde de Barcelone. La troisième place des athlètes de l'Allemagne de l'Est ne fait donc pas l'affaire de Werner Günthör. En effet, le Thurgovien devra laisser sa place pour Barcelone dans l'équipe d'Europe à Ulf Timmermann. Avec 22,03 m, le champion olympique possède en effet la meilleure performance mondiale de la saison. Et comme les sélections pour l'équipe européenne seront établies ce jour, à l'issue du week-end de la Coupe d'Europe, Günthör n'a apparemment plus que les yeux pour pleurer. Responsable du secteur des lancers pour l'équipe européenne à Barcelone, c'est à Jean-Pierre Egger d'appliquer ce choix.



Werner signe un retour tonitruant avec une victoire en Coupe d'Europe B

Dur pour un homme au cœur tendre ! Mais c'est dans ces moments-là que le sport donne ses plus belles leçons !

Le week-end suivant, Werner Günthör tient la vedette lors des championnats suisses simples qui ont lieu du 12 et 14 août à Saint-Gall. Contrairement aux autres années, Werner se qualifie pour la finale sans forcer outre mesure avec 20,11 m. Le lendemain, il réalise une série totalement homogène avec un premier jet à 21,45 m, puis une meilleure performance suisse de la saison battue de 7 centimètres avec 21,79 m. Toujours en bonne forme, le Thurgovien réalise ensuite 21,60 m au troisième essai, puis 21,42 m et 21,43 m. Son ultime tentative est cependant la meilleure en flirtant avec la ligne des 22 mètres : 21,95 m. Pour son troisième concours de la saison seulement, le Suisse approche de 8 centimètres la meilleure performance mondiale de l'année d'Ulf Timmermann. Dommage que l'affrontement entre les deux hommes n'ait pas lieu mercredi prochain à Zurich ! En pleine forme à nouveau, Werner n'a pour l'instant rien à regretter dans sa saison, si ce n'est de ne pas être sélectionné pour la Coupe du Monde.

Le 16 août à Zurich, Werner Günthör cherche une troisième victoire dans le cadre du meeting Weltklasse. Depuis 1939, vingt-sept athlètes helvétiques seulement se sont imposés au Letzigrund. Victorieux à deux reprises en 1986 et 1987, Günthör avait dû laisser la victoire à Randy Barnes l'an



Le neuvième titre consécutif de Werner Günthör à St-Gall

dernier, celui qui lui a ravi ensuite la médaille d'argent au dernier essai à Séoul. En l'absence de l'Allemand de l'Est Ulf Timmermann, le Thurgovien n'est pas pour autant assuré de l'emporter. Barnes n'a-t-il pas réussi la meilleure performance mondiale il y a deux jours à Linz avec 22,18 m ? Werner Günthör entre sur le stade comme le propriétaire sur ses terres, saluant son monde, souriant au privilège d'être là. Quand il fait son premier jet d'échauffement, la majeure partie du public lance de la main avec lui. Par un bref signe, il fait comprendre qu'il a reçu le message. Le show Günthör peut commencer, mais son duel avec Randy Barnes est ardu. Son troisième essai est pourtant le bon : avec 21,83 m, Werner prend non seulement sa revanche sur l'Américain, qui a lancé à 21,71 m, mais il signe une nouvelle fois le seul succès helvétique de la soirée. Werner Günthör a démontré encore une fois qu'il avait toujours les épaules solides dans les grands rendez-vous. Sa compétition suivante n'en est malheureusement pas un et son résultat

du meeting de Kamp-Lintfort le 18 août est relativement anecdotique (20,75 m). Cette compétition sert pourtant de lien en direction du meeting Arena le 29 août à Berne, où il sera à n'en pas douter en top forme. Ce d'autant plus que le 25 août, Werner reçoit une nouvelle assez incroyable. En effet, ce sera finalement lui qui va lancer pour l'équipe d'Europe lors de la Coupe du Monde à Barcelone ! Quid de Timmermann ? Non, ce n'est pas lui qui est en cause, mais plutôt Oleksandr Bagach. Convaincu de dopage lors des épreuves de Gateshead au début du mois d'août, le lanceur de poids Soviétique provoque l'éviction de sa sélection nationale. Le remaniement apporté au classement après le déclassement de Bagach, qui avait terminé au troisième rang de son concours à Gateshead, fait que la RDA passe devant l'URSS au classement de la Coupe d'Europe et se qualifie du même coup pour la finale de Barcelone. Timmermann, qui avait été retenu dans la sélection européenne, sera donc au service de son équipe nationale et il laisse ainsi une place vacante que Günthör, son second, occupera très volontiers.

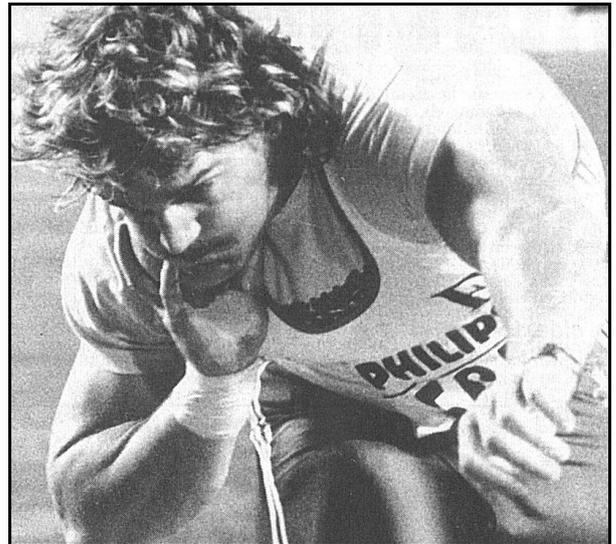
Le mardi 29 août est une date inscrite en rouge dans l'agenda de Werner Günthör puisqu'il s'agit du meeting Arena à Berne. L'Helvète aux larges épaules aime le l'aire de lancer du poids du stade du Neufeld : «En effet, ce stade m'a toujours porté bonheur. C'est là que j'ai dépassé pour la première fois la marque des

vingt mètres, que j'ai battu mon premier record en Suisse et que j'ai atteint, avec 22,75 m, mon record personnel». Sa nouvelle confrontation face à Randy Barnes promet beaucoup et les 5600 spectateurs espèrent que la meilleure performance mondiale de l'Américain (22,18 m) sera battue. Les deux lanceurs sont extrêmement nerveux à l'entame de ce concours. Après un premier jet très moyen de Günthör à 20,18 m et un autre à peine meilleur de Barnes à 20,87 m, que l'on voit virevolter comme à ses mauvais jours, Werner a ensuite un de ces essais techniquement parfaits : son engin part sèchement, haut et en une belle trajectoire arrondie, retombant à 22,18 m. Le champion du monde réalise ainsi un très joli coup en égalant la meilleure performance mondiale de l'année, à égalité avec son adversaire du soir, quant à lui un peu résigné avec ses 21,28 m. La suite de sa série passe par un nul, puis 21,62 m au quatrième essai, 21,05 m au cinquième et à nouveau 21,62 m à l'ultime tentative. Avant le concours, Günthör avait prédit qu'il serait saignant. Son entraîneur Jean-Pierre Egger a confirmé que la coordination des mouvements avait effectivement été très bonne, mais pas encore optimale, lors de sa tentative victorieuse. On se réjouit aujourd'hui déjà de le revoir à Barcelone face à Timmermann. Ce d'autant plus que ce dernier donne une belle réponse le lendemain lors d'un meeting à Berlin-Est où il lance à... 22,19 m ! Dix jours avant leur affrontement en Catalogne, le scénario fait en tous cas bien saliver.

## La Coupe du Monde 1989 à Barcelone

La Coupe du Monde est une compétition créée en 1977 par l'I.A.A.F., qui en est désormais à sa cinquième édition, puisqu'il y a déjà eu Düsseldorf en 1977, Montréal en 1979, Rome en 1981 et

Canberra en 1985. Voici donc l'édition 1989 à Barcelone, qui se déroule du 8 au 10 septembre dans le nouveau stade olympique de Montjuich. Après Philippe Clerc (Stade Lausanne), troisième du 200 m du match Europe vs États-Unis en 1969 à Stuttgart et Markus Ryffel (ST Bern), troisième du 5000 m de la Coupe du Monde en 1979 à Montréal, deux nouveaux athlètes suisses sont sélectionnés dans l'équipe d'Europe : Anita Protti (Lausanne-Sports) qui doit prendre part au 4 x 400 m et Werner Günthör, dont la sélection lui a été offerte in extremis suite à la condamnation pour dopage du Soviétique Oleksandr Bagach. Le concours du poids de cette Coupe du Monde promet beaucoup car il réunit pour la première fois depuis Séoul, les trois médaillés olympiques. De plus au bilan de la saison, ces trois lanceurs possèdent les trois meilleures performances en se tenant en un seul centimètre (Ulf Timmermann 22,19 m, Randy Barnes 22,18 m et Werner Günthör 22,18 m). Le vendredi 8 septembre, à cause du temps humide et froid, le début du concours est repoussé de plus d'une heure. Dans ces conditions, toutes sauf idéales, le concours est malheureusement fort délicat à négocier, surtout pour Werner Günthör. Son début est assez catastrophique : il sort du cercle à son premier essai et ne réussit que 19,82 m au deuxième essai, alors que Timmermann réussit 21,41 m puis 21,68 m. Mais, avec la ténacité qu'on lui connaît, Günthör refait surface petit à petit avec 20,37 m au troisième essai et 20,61 m au quatrième. La cinquième et la sixième tentative du Suisse vont même faire trembler, un peu, Timmermann avec 21,40 m et 21,27 m. Finalement c'est l'Allemand de l'Est qui l'emporte avec 21,68 m, devant Werner Günthör qui ne s'incline que de 28 centimètres avec 21,40 m et Randy Barnes qui termine troisième avec 21,10 m. Le lendemain matin, Werner Günthör analyse son concours : «Nous avons d'abord tous été perturbés par le retard, inadmissible dans une compétition de ce niveau. Puis j'ai mordu mon premier essai qui était très bon. Enfin, au deuxième, c'est le juge-arbitre qui s'y est mis : je n'avais pas le droit de mettre de la magnésie sur mon engin, seulement sur mes mains ! C'est stupide ! J'étais fou de rage !». Jean-Pierre Egger poursuit : «Le fait que, dans ces conditions, il ait pu revenir à son cinquième jet (21,40 m) et confirmer à son sixième (21,27 m) prouve sa maîtrise de caractère». Et Werner à nouveau : «J'ai battu Barnes et je ne suis pas loin de Timmermann. Je ne suis donc pas mécontent de mon résultat, mais je sais aussi que j'ai manqué une occasion en or de prendre une nouvelle fois le meilleur sur lui. Il était à ma portée et il va maintenant faire tout son possible pour ne pas me retrouver avant les championnats d'Europe 1990 à Split, mon prochain objectif arrêté». D'ici là, après quelques concours de fin de saison, il n'est pas exclu que Günthör fasse un peu de bob cet hiver : «Je suis champion d'Europe et champion du monde. À 28 ans, j'ai l'âge de connaître d'autres émotions que celles procurées par le lancer du poids». Il se dit qu'il pourrait intégrer le bob à 4 d'Ekkehard Fasser. Affaire à suivre...



Werner Günthör fête sa première sélection européenne

Le classement final de ce concours du lancer du poids de la Coupe du Monde 1989 est le suivant :

1	Ulf Timmermann		Allemagne de l'Est	21,68 m
2	<b>Werner Günthör</b>		<b>Europe / Suisse</b>	<b>21,40 m</b>
3	Randy Barnes		États-Unis	21,10 m
4	Gert Weil		Amériques / Chili	19,25 m
5	Simon Williams		Royaume-Uni	18,49 m
6	John Minns		Océanie / Australie	18,38 m
7	Ma Yongfeng		Asie / Chine	18,20 m
8	Ahmed Mohamed Ashoush		Afrique / Égypte	17,40 m

Au classement final de cette Coupe du Monde 1989, les États-Unis remportent le titre avec 133 points et devance l'Europe de 6 points. La disqualification du relais 4 x 400 m européen (causée par Anita Protti qui, suite à une bousculade en attendant le témoin de sa coéquipière, a mis le pied hors de la zone) coûte malheureusement la victoire au team Europe. Troisième, le Royaume-Uni

dompte à nouveau l'Allemagne de l'Est 119 à 116,5 points. Suivent ensuite l'Afrique (107), les Amériques (97), l'Asie (68,5) et l'Espagne, ex-aequo avec l'Océanie (64,5).

Un nouveau duel contre à Randy Barnes se déroule le 12 septembre à l'occasion d'un meeting international à Athènes. En décompression après la Coupe du Monde, Werner Günthör subit sa première défaite au poids face à l'Américain depuis les Jeux de Séoul. Comme en Corée du Sud, le médaillé d'argent olympique fait la décision à son dernier essai, avec un jet de 21,53 m. Günthör, qui lance après le Virginien, obtient pour conclure son meilleur résultat, mais son poids retombe à 20,93 m seulement. Après trois victoires sur Barnes cette année, la première défaite du Thurgovien est ainsi consommée. La dernière compétition de la saison se déroule en Suisse à l'occasion de la traditionnelle finale des championnats suisses interclubs qui a lieu cette année le 16 septembre au stade du Wankdorf à Berne. Malgré son renfort de poids en la personne de Werner Günthör, le LC Zürich n'arrive pas à inquiéter le TV Länggasse, qui possède une formation très homogène. Werner termine la saison 1989 avec 21,27 m au poids et 53,36 m au disque.

## Werner Günthör bobeur !

On en parlait depuis plusieurs mois, mais le 21 octobre, la nouvelle est officielle : Werner Günthör sera cet hiver le freineur dans le bob du champion olympique de Calgary, Ekkehard Fasser. En annonçant cette décision, tous deux ont fixé comme but la conquête d'une médaille, lors des championnats du monde qui se dérouleront en février prochain à Saint-Moritz. Champion olympique de bob à 4, Fasser se concentrera une fois encore sur cette spécialité. Mais il n'est pas interdit de penser que les immenses possibilités physiques de Günthör pourraient permettre au pilote Glaronais de briller également en bob à 2. Le 7 novembre, alors que le Thurgovien aurait dû effectuer cette semaine à Igls ses débuts dans le bob à quatre d'Ekkehard Fasser, il est annoncé dans la presse que l'athlète Thurgovien est alité à l'Hôpital cantonal de Glaris. Werner Günthör s'est, en effet, blessé lors d'un entraînement physique aux poids et haltères. La Faculté ne s'est pas encore prononcée avec certitude quant à la nature des douleurs dorsales ressenties par Günthör. La pause forcée pourra aussi bien durer deux semaines que deux mois. Le lanceur de poids du LCZ avait été soumis à un traitement physio thérapeutique intense, en avril dernier à la clinique de MuttENZ, après avoir souffert de douleurs identiques. Heureusement, quatre jours plus tard, on apprend que Günthör va mieux. Il pourra quitter l'hôpital cantonal de Glaris dans quelques jours pour regagner son domicile de La Neuveville. Blessé au dos, le champion du monde du poids fera l'impasse la semaine prochaine sur l'entraînement de bob en Autriche, afin de poursuivre un traitement médical. Günthör ne veut pas renoncer pour l'instant à sa nouvelle carrière de bobeur. Il le ferait seulement si son pilote, Ekkehard Fasser, décidait de lui trouver un remplaçant. Le 2 décembre, Fasser est lui aussi souffrant au niveau de sa vue qui se perturbe ! Treizième après la première manche, il doit abandonner. Pas de chance pour le pilote Glaronais, qui doit déjà se passer des services de



Nouvelle alerte sérieuse au dos pour Werner Günthör

son freineur Werner Günthör, toujours souffrant du dos. Le 17 décembre, le champion olympique de bob à 4 va mieux. Il prend ses quartiers à Igls avec ses coéquipiers Werner Günthör, Werner Stocker et René Mangold, en vue des épreuves de sélection pour les championnats du monde et d'Europe qui auront lieu cette semaine. Il est communiqué que le pilote, mais aussi son coéquipier Thurgovien Werner Günthör ne se ressentent pratiquement plus de leurs problèmes de santé. Le 17 décembre pourtant, Fasser doit demander à son freineur de réserve Walter Weber de remplacer Werner Günthör car les douleurs tenaces au dos l'ont repris. Fasser sombre au huitième rang du classement après les deux manches qualificatives. Le 22 décembre, Werner Günthör annonce qu'il ne participera en principe à aucune compétition de bobsleigh durant cet hiver. Ses douleurs dans le dos ayant ressurgi après les entraînements qu'il a effectués en Autriche avec Ekkehard Fasser. Il n'a pas d'autre solution que de renoncer au bobsleigh pour l'instant et de faire une pause pour soigner ces douleurs, qui ne disparaissent décidément plus. Même si on était très curieux de voir ce que Werner aurait pu réaliser, en bob à 2 surtout, c'est tout de même fort dommage de s'être brisé le dos dans un autre sport que le lancer du poids.